

Ce sous-genre, qui s'écarte des autres espèces par une pilosité touffue et très longue, présente en outre des ailes étonnamment réduites et une nervation exceptionnelle. En effet, une réduction de la surface des ailes entraîne généralement une simplification de la nervation. Or, ici, il y a deux nervures transverses *r-m*, ce qui donne une cellule supplémentaire. Le sous-genre est propre à l'Asie orientale et centrale, alors que le genre *Cyrtopogon* est holarctique.

Jusqu'ici, l'espèce qui a servi à fonder le s.-g. *Gryptoconus*, *G. aino* SPEISER était connue en deux exemplaires (♂ et ♀) types, déposé avec la collection HERMAN à la Zoologische Staatssammlung de Munich. Ces deux spécimens typiques avaient été capturés à Nagasaki par FRÜHSTORFER, en même temps que quatre autres exemplaires ♂ du Musée de Hambourg. Enfin, ENGEL signale dans la même collection (Hambourg) une ♀ originaire de la vallée de l'Amour. Celle-ci, tout en se distinguant du type par une coloration différente et une disposition des nervures r^{4+5} un peu aberrante, serait le deuxième exemplaire ♀ connu (ENGEL in LINDNER, Fl. pal. Reg. IV², 1938, p. 324).

Or, je viens de trouver dans les suppléments non déterminés de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique un ♂ de *G. aino* capturé à Nagasaki et portant l'indication « Don de H. FRÜHSTORFER ».

Il s'agit donc en l'occurrence d'un exemplaire capturé en même temps que le type, et par la même personne. L'exemplaire de Bruxelles est un topotype, mais un topotype rendu plus précieux du fait qu'il appartient à la même série capturée par FRÜHSTORFER et distribuée par lui aux collections de Munich, Hambourg et Bruxelles. Les exemplaires connus de cette espèce sont portés de cette façon au nombre de huit (six ♂ et deux ♀).

Emile JANSSENS.

Assemblée mensuelle du 4 juin 1955

Présidence de M. E. JANSSENS, Vice-Président

Le Vice-Président, après avoir souhaité la bienvenue à M. F. BRUNCK, Ingénieur au Centre Technique Forestier Tropical de Nogent-sur-Marne, a le regret de faire part, au nom du Conseil

de la Société, du décès de Mademoiselle M. COOREMAN, sœur de notre Secrétaire Général. La Société présente à M. J. COOREMAN et à sa famille l'expression de la respectueuse sympathie de tous ses collègues.

Décision du Conseil. — Est agréé, comme nouveau membre associé, M. Guy D'HAENENS, 62, rue Emm. Van Driessche, Ixelles (Bruxelles), présenté par MM. P. BENOIT et P. BASILEWSKY. (*Entomologie médicale africaine*).

Bibliothèque. — *Dons.* — Des tirés-à-part ont été déposés par MM. E. JANSSENS (1) et G. DEMOULIN (6).

Divers. — M. G. DEMOULIN commente, avec figures à l'appui, une note, qu'il vient de déposer pour publication dans le Bulletin de la Société. Cette note a trait aux larves des Ephéméroptères *Behningiidae*.

COMMUNICATION

Note sur le Scolyte, *Anisandrus dispar* F. en Belgique.

Après avoir mis en élevage des grosses branches d'un arbuste ornemental de mon jardin, j'ai eu la surprise de voir éclore une belle série de ce scolyte voisin des *Xyleborus*. J'avais remarqué quelques perforations de xylophages sur ces tiges mortes depuis l'automne dernier. La plante est un *B u d d l e i a s p.* de la famille des Loganiacées. Les branches, très lignifiées, présentaient un diamètre d'environ 2 à 3 cm. L'éclosion eut lieu le 20 avril 1955. Sur 4 tiges d'environ 50 cm de long j'ai récolté finalement 36 spécimens, dont 4 ♂ et 32 ♀. Cette espèce présente un dimorphisme sexuel très accentué; le mâle est petit et de forme toute différente de la femelle qui, elle, rappelle nettement les espèces du genre *Xyleborus*. D'après BALACHOWSKY, l'espèce est commune en France et devient de plus en plus abondante à mesure que l'on se dirige du Nord vers le Midi. Elle est même nettement nuisible dans certaines régions. C'est un ravageur des essences fruitières. Il vient de paraître une étude détaillée à ce sujet dans les « Annales des Epiphyties » (5^e année, n° 3, 1954), écrite par D. SCHVESTER. Celui-ci signale qu'il existe en moyenne 1 mâle par 6 à 8 femelles. Dans mon cas j'ai obtenu 1 pour 8. Cet auteur donne aussi une liste à jour des nombreuses plantes hôtes connues. Il en cite 45 parmi lesquelles toutes nos essences feuillues et fruitières; mais le *B u d d l e i a* n'y figure pas. Les essences résineuses semblent être indemnes.

L'examen des collections de Belgique montre que l'espèce est répandue chez nous surtout en moyenne et haute Belgique. Dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, il existe 36 exemplaires provenant de : l'Yser, Jette, Boitsfort, Forêt de Soignes, Overyssche, Boendael, Dave, Lierneux, Bellaire, Nassogne, vallée de la Warche, Robertville, Houyet, Leeuw-Saint-Pierre, Schootenhof. Dans la collection GUILLEAUME, les exemplaires proviennent de Stockel, Bois des Capucins, Champlu, Forêt de Saint-Michel.

J.-M. VRYDAGH.

BIBLIOGRAPHIE

GRESSITT, J.L., 1954, *Insects of Micronesia, Introduction* (Bernice P. Bishop Museum).

Ce volume est le premier d'une série consacrée à la faune de Micronésie, à laquelle collaboreront plus de 115 auteurs représentant 13 nations différentes. Son but principal est de décrire les différents biotopes où ont été effectuées les récoltes devant servir de base à l'étude systématique de la faune micronésienne. Ce travail sera non seulement utile aux systématiciens chargés de l'étude des différents groupes mais aussi à tous ceux qui, dans l'avenir, seraient amenés à effectuer des recherches en Micronésie. L'auteur examine en premier lieu la situation géographique des groupes Marianne, Caroline, Marshall et Gilbert totalisant environ 2.400 petites îles dont la plus grande ne compte que 50 km de long. Les chapitres suivants sont consacrés à la géologie, le climat et la flore des quatre groupes d'îles et sont suivis de considérations sur l'isolement relatif des îles océaniques et son incidence sur le développement de faunes endémiques.

Enfin, une dernière rubrique est consacrée à l'entomologie appliquée et donne une liste de plantes et d'arbres, avec pour chacun, les insectes nuisibles découverts jusqu'à présent. Le travail se termine par une bibliographie partielle relative aux sujets traités ainsi que par une liste des localités avec leurs coordonnées.

En résumé, un ouvrage très détaillé, facile à consulter et abondamment illustré, devant rendre d'éminents services à tous les chercheurs s'orientant vers la faune de Micronésie.

H. S.

Note sur les espèces du Genre *Damaster* KOLLAR (Col. Carab.)

par R. VAN DORSSELAER

Ayant pu réunir, grâce à la collaboration de quelques collègues japonais habitant diverses régions des îles Hondo et Hokkaido, un ensemble très complet, comprenant, non seulement les *Damaster* communs, mais aussi des représentants des formes rares, j'ai été frappé par la diversité des dénominations, souvent anciennes, employées par ces entomologistes. Il m'a paru intéressant de confronter mes séries avec les différentes nomenclatures, afin d'en tirer des conclusions délibérément objectives.

La présente note ne vise donc pas à établir une révision absolue, elle traduit seulement mon opinion personnelle et ne doit, de ce fait, être considérée que comme un travail préliminaire. Je souhaite que l'un ou l'autre de mes éminents collègues japonais, disposant d'un matériel abondant et étant en quelque sorte, à la source, la confirme définitivement.

Il m'est agréable de remercier ici, pour le concours qui me fut apporté : MM. SUN-ICHI UENO à Toyonoka, MITSUO GOTO, à Ogaki, YOSHIHIKO KUROSAWA à Tokyo, IAKEHIKO NAKANE à Kyoto, YOSHIKI NISHIO à Sapporo et MASAFUMI OKHURA à Kobe.

Les *Damaster*, particulièrement racés, d'un aspect cychriforme caractéristique, forment un genre très homogène, peuplant exclusivement les îles japonaises, de Kiu-Shiu, au Sud, à Yeso, au Nord.

Le genre, avec le génotype, *blaptoides*, fut décrit en 1836 par KOLLAR. Vinrent ensuite, *rugipennis* MOTSCH (1861), *Fortunei* ADAM (1861), *oxuroides* SCHAUM (1862), *Lewisi* RYE (1872), *viridipennis* LEWIS (1873), *pandurus* BATES (1873), *oxuroides* var. *cyano-stola* LEWIS (1880), *capito* LEWIS (1881). En 1897 SEMENOV décrivait